



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

l'étincelle

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes »
Karl MARX

PSA Cormelles-le-Royal
5 avril 2023

Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Notre SITE INTERNET :
www.nouveaupartianticapitaliste.fr

ENCORE ET TOUJOURS : LUTTONS JUSQU'AU RETRAIT !

Samedi dernier, c'est la petite ville de Vire (Calvados, 12 000 habitants), là où Borne s'est fait élire députée, qui attirait tous les médias. 535 gendarmes ont eu beau en faire une forteresse où personne ne pouvait entrer sans être contrôlé plusieurs fois, et dissuader les habitants de défilé en attisant la crainte des « casseurs », dix fois plus de manifestants ont à nouveau exigé le retrait de la loi de démolition des retraites !

L'arbre des retraites cache une forêt de colères...

À Vire comme partout en France, la colère contre Macron, président des riches, s'est approfondie durant la semaine écoulée. Les grèves reconductibles, les manifestations et piquets de blocage ont à nouveau rythmé l'actualité. L'âge du départ à la retraite reste la préoccupation centrale de ceux et celles qui s'expriment. Mais on ne se limite plus à refuser les 64 ans : le retour aux 60 ans est plébiscité, par les salariés du public comme du privé.

Depuis que la jeunesse déferle à son tour dans les rues, le lien est fait entre les retraites de misère et la précarité que subissent bon nombre d'étudiants et de jeunes travailleurs : « de cette société-là, on n'en veut pas ! »

Et les salaires de misère, il y en a marre ! C'est en appelant à lutter pour leur augmentation que les syndicats ont conclu la manifestation de Vire samedi dernier. La hausse des prix frappe en effet bien plus fort les produits alimentaires de base que tout le reste. Ce sont encore une fois les classes populaires qui en supportent les conséquences !

... que bâtons et lacrymos ne suffisent plus à mater

Le gouvernement espère nous dégoûter des manifs en les saturant de gaz lacrymogènes. Il espère nous diviser en mettant en scène les affrontements entre soi-disant « bons flics » et « méchants casseurs ».

Succès limité : si parmi nous certains hésitent davantage à descendre dans la rue, c'est par crainte de la police, pas des autres manifestants. Et après le déferlement de violences policières à Sainte-Soline (Deux-Sèvres) lors de la manifestation contre les méga-bassines, des dizaines de rassemblements ont eu lieu en soutien au mouvement Les Soulèvements de la terre menacé de dissolution par le pouvoir.

Main tendue ? Poursuite du bras-de-fer !

Macron est complètement cramé dans l'opinion. Son dernier discours l'a prouvé, au point qu'on pourrait presque souhaiter qu'il reparle bientôt ! Et c'est Borne qui se fend d'une « main tendue » à l'intersyndicale. Celle-ci l'a aussitôt acceptée.

Mais à la base, on s'interroge et même on se méfie. Nous sommes en phase avec cette déléguée au congrès de la CGT qui s'est faite notre porte-parole en interpellant le secrétaire général sortant : « Camarade Philippe Martinez, qui t'a donné mandat pour parler de médiation alors que les travailleurs sont dans la rue ? » Borne affirme ne rien vouloir lâcher sur les retraites, alors que discuter ? Cela devrait être aux grévistes, aux manifestants, aux participants aux blocages, à nous toutes et tous qui continuons à contester sa politique de décider. Démocratiquement.

Quant à la pause dont le chef de la CFDT, Laurent Berger, avait parlé, cela voudrait dire quoi ? Mettre notre mouvement en pause ? Pas question ! Cela reviendrait à desserrer l'étau dans lequel le pouvoir est pris, alors que nous sommes en train de le contraindre à capituler.

L'heure n'est pas à la relâche. Bien au contraire ! **L'intersyndicale a décidé d'une prochaine date de mobilisation jeudi 6 avril.** Il faudra descendre à nouveau massivement dans les rues, en grève : ce sera notre réponse à la prétendue « main tendue » de Borne, en fait à son obstination à casser les retraites. **D'ici là, il faut poursuivre les grèves reconductibles, les blocages, les assemblées générales de toutes sortes, afin de maintenir l'ébullition sociale.** Chaque jour qui passe dans cette atmosphère voit le gouvernement perdre un peu plus le bras-de-fer. Nous pouvons river définitivement le cercueil de sa « réforme » !

On n'est pas des chasseurs de primes

Malgré la prime pour chaque « CV intéressant » amené à la direction, le recrutement de maintenanciers n'avance pas. On pourrait même dire qu'il recule, au vu du nombre de départs. Pas que pour cause de retraite. Un par un, des collègues se font embaucher ailleurs. Un phénomène qui commence à toucher les « PSP » et « PSP+ ».

Ces difficultés à recruter sont le symptôme visible d'un mal qui touche tous les ouvriers : la faiblesse des salaires. La direction veut vraiment recruter ? Qu'elle y mette le prix. Et on ne croit pas trop se tromper en disant que c'est 400 euros qui manquent chaque mois à chacun d'entre nous.

Un «tiens» vaut mieux que deux «tu l'auras» ... mais moins que deux «tu l'as» !

Le déblocage de la prime d'intéressement et participation a lieu en ce moment. C'est le choix d'une majorité nette parmi nous parce que les factures n'attendent pas. Au passage, on dit adieu à 20 % du montant de ce qu'on toucherait si on laissait l'argent bloqué 5 ans, soit le montant d'une prime supplémentaire tous les 5 ans... enfin, si l'inflation ne vient pas « manger » cet argent d'ici là !

L'intégration de toute la prime au salaire, c'est non seulement le moyen de cotiser pour des retraites correctes, mais aussi la solution pour arrêter de se faire des nœuds au cerveau avec ces calculs à la noix !

Qu'il manque des pièces, oui... mais pas du salaire !

Par manque des pièces, PSA Rennes et Sochaux seront en chômage une semaine à partir du 17 avril. Poissy pourrait suivre fin avril.

Pour nous, ça commence vendredi. Profiter du printemps qui commence avec un week-end de 4 jours, on n'a rien contre. À condition de ne pas en être de notre poche par la suite !

« Sois intérimaire et tais-toi ! », c'est fini...

À PSA Mulhouse, 80 intérimaires sont allés remettre collectivement à la direction une pétition demandant à toucher l'équivalent de la prime intéressement participation, l'augmentation des salaires et l'embauche en CDI de tous les précaires qui veulent.

Les intérimaires et les CDI qui les soutiennent ont fait signer cette pétition à environ 500 autres intérimaires de l'usine. Elle leur a permis de prendre conscience de leur intérêt commun et de leur force potentielle. Vivement l'étape suivante : grève commune aux intérimaires et aux CDI !

Des paroles, des paroles...

PSA Douvrin doit fermer vers 2025. La direction

promettait que les 1 500 salariés de cette usine de moteurs pourraient aller travailler juste à côté à ACC, une coentreprise de PSA pour produire des batteries. Mais ACC ne recrute que 300 salariés d'ici fin 2023. C'est peu et essentiellement des cadres, techniciens et ouvriers professionnels, presque aucun opérateur. Les recrutements se feront surtout en dehors du groupe PSA, notamment en prenant des CDD pas chers.

Les salariés de PSA n'arriveront à se faire reclasser correctement à ACC ou ailleurs, selon leurs choix, que s'ils y forcent la direction par la lutte.

PSA : Serial licencié

À PSA Trnava en Slovaquie, selon la presse, la direction va licencier environ 360 salariés dans les mois à venir. L'usine est actuellement à l'arrêt pour 3 semaines pour travaux. PSA la modernise à coups de dizaines de millions d'euros, mais au lieu de soulager les salariés ça va servir à les virer. Pas besoin de fermer une usine pour détruire des centaines d'emplois.

Pour maintenir tous les emplois, ceux de Trnava devront l'imposer par la lutte et s'unir aux autres salariés du groupe, notamment ceux qui sont menacés : PSA Douvrin, PSA Tremery-Metz, Fiat Serbie...

Michelin : débrayage contre le vol de la prime

Vendredi 17 mars, près de 250 ouvriers, sur 600 de l'usine Michelin Saint-Doulchard (Centre-Val-de-Loire), ont débrayé. Leur revendication : leur prime d'intéressement annuelle est de 800 € cette année ils veulent 1 200 € net en plus... Mardi 21 la direction a cédé : 775 € bruts versés en avril et encore trois fois 200 €, si les objectifs sont atteints, en mars, avril, mai.

Une victoire partielle, mais Michelin a fait 2 milliards de bénéfices net en 2022 (+ 8,9 %), ce débrayage rappelle que la grève pourrait obtenir encore bien plus.

Serpent à sornettes

BFM prétendait il y a peu dans une émission que notre mouvement de lutte contre les retraites provoquait la désertion des restaurants. Conneries : si nous n'y allons pas plus souvent, ou plus du tout, c'est d'abord parce que nos salaires ne le permettent pas !

Les satellites du RN fidèles alliés de Macron

Les flics ne sont plus seuls pour tenter de terroriser tous ceux qui luttent contre la réforme des retraites : l'extrême droite postule aussi à ce sale travail.

Depuis plusieurs semaines, une quinzaine d'attaques à la barre de fer, couteau et gaz ont eu lieu contre des cortèges, des piquets de grève, comme à Perpignan, ou contre des blocages d'université.

Macron, patrons, extrême droite et fachos : un même combat contre l'ensemble du monde du travail.